

REDICTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 Un an 20 Fr.
 Six mois 12 Fr.
 Trois mois 7 Fr.
 Un mois 2 Fr.
 Pour les bureaux de poste se charger de recevoir les prix d'abonnement moyennant un mandat de 20 Fr.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 Publicité
 S. A. SUISSE DE PUBLIOTÉ
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, matin 15 cent.
 La Suisse, 20 cent.
 L'Éclair, 20 cent.
 Bâle, 20 cent.

Nouvelles du jour

Forte progression anglaise.

La progression des Alliés a continué hier, lundi, fort appréciable sur le front français et très importante sur le front anglais. Quoique les communiqués de Paris et de Londres groupent les opérations du front d'une façon nationale, il ne faut cependant pas oublier que tout se déroule comme en une grande manœuvre bien coordonnée, où apparaît la stratégie d'un seul, le maréchal Foch. Quatre armées allemandes soutiennent tant bien que mal la terrible pression. A droite, c'est l'armée von Bellow, du nord de la Scarpe au sud de Bapaume. Elle tâchait d'empêcher la première armée britannique, formant la gauche du front franco-anglais et commandée par le général Horne, d'enfoncer la ligne Drocourt-Quéant, qui, sur une dizaine de kilomètres, se juxtapose à la ligne Hindenburg. Il s'agit pour Bellow de ne pas découvrir Douai et de barrer la vallée de la Scarpe. Quéant est à mi-chemin entre deux routes qui mènent à Cambrai, celle du nord venant d'Arras et celle du sud venant de Bapaume. Or, le communiqué anglais d'hier soir annonce que le système défensif allemand Drocourt-Quéant est enfoncé sur une large étendue. Le bulletin allemand d'hier soir n'y contredit pas, mais il se contente d'annoncer que les attaques anglaises ont gagné du terrain. La gauche de Bellow est en retraite devant l'armée anglaise du général Byng. Plus au sud, à la gauche du général-Bellow, von Marwitz avait dû céder Péronne au général anglais Hawinson.

A la gauche de von Marwitz, c'est l'armée du général Hutier qui s'étend jusqu'à l'Oise et lutte contre la gauche des armées françaises; Hutier a pour adversaires le général Debenedy et le général Humbert. Le front qui courait du nord au sud jusque vers Noyon s'infléchit ensuite vers l'est, et c'est là que, faisant presque face au nord, le général Mangin poursuit le plan de culbuter l'armée allemande du général Eben. Afin de prendre à revers l'armée de Hutier. Dans la journée d'hier, l'armée de Mangin a progressé à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvisy; elle s'est emparée de Leutilly et de Terry-Sorny. Huitième lutte vraisemblablement pour avoir le temps d'évacuer son centre par Chauny et Guiscard, dont les Français sont très rapprochés. Les villages pris hier sont à une dizaine de kilomètres au nord de Soissons et à une quinzaine de kilomètres au sud de Chauny. Guiscard est à l'est de Noyon.

M. de Kühlmann a dû se démettre de ses fonctions de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères pour avoir exprimé sa conviction que les armes ne décideraient pas à elles seules de la fin de la guerre. Cette opinion, qui n'était pas nouvelle pour nous, n'est point restée isolée en Allemagne. Après qu'elle eut été exprimée, nombreux furent ceux qui la trouvèrent toute naturelle. Aujourd'hui une partie de la presse allemande, et en particulier la *Gazette de Francfort*, demande que le chancelier de l'Empire, qui ne doit pas du moins ne doit plus se faire d'illusions sur la possibilité d'imposer la paix par une victoire, s'exprime encore plus clairement qu'il ne l'a fait jusqu'ici sur cette question, qui est de la plus haute importance pour l'orientation de la politique allemande. A l'occasion de son 75^e anniversaire, il a reçu, le 31 août, les représentants des associations des étudiants catholiques allemands et a prononcé un discours où il a contesté que les pangermanistes fussent les maîtres en Allemagne.

Au Reichstag, en particulier, aucun parti n'a voulu des pangermanistes, ni un autre n'est prédominant. Quant à lui, il ne connaît que des partis allemands et qu'une politique allemande. La *Gazette de Francfort* enregistre avec satisfaction ces déclarations comme une répudiation du pangermanisme, mais elle exprime en même temps son désir d'entendre une condamnation plus catégorique encore. Le chancelier ne pourra probablement pas esquiver une prise de position nette et franche à la rentrée du Reichstag.

Un télégramme de Pékin au *Times* annonce que la Chine aurait donné aux puissances alliées l'assurance qu'elle n'acceptera un nonce pontifical que quand la guerre sera finie et que, pour le moment, elle admettrait un représentant du Vatican qui ne s'occuperait que de questions purement religieuses.

La campagne contre M. Sonnino, ministre des affaires étrangères d'Italie, a échoué. Le *Corriere della Sera* en est pour ses frais. Son raisonnement s'est d'ailleurs révélé très faible. « Le vrai moyen, disait-il, de vaincre, c'est de favoriser les nationalités « opprimées » de l'Autriche-Hongrie; M. Orlando est de cet avis. M. Sonnino s'y oppose; par conséquent, que M. Sonnino s'en aille ». L'organe libéral de Milan voulait créer et exaspérer jusqu'à la crise le conflit entre M. Orlando et M. Sonnino. Le *Corriere* se trompait; les deux hommes d'Etat sont d'accord sur les points essentiels de la politique étrangère. Tous les deux estiment que l'Italie doit se tenir fermement au pacte de Londres, qui reconnaît ses aspirations nationales sur les bords de l'Adriatique; tous deux pensent encore que l'Italie doit n'encourager qu'avec prudence et réserve la formation d'un Etat yougo-slave, qui est encore à naître. Ne pas lâcher la proie pour l'ombre, tel est leur mot d'ordre.

Ces polémiques sur les concessions à faire ou à ne pas faire aux Yougo-Slaves ont, d'ailleurs, quelque chose d'enfantin. C'est ce qui fait remarquer fort bien la *Tribuna* de Rome. « Nous discutons, dit-elle, comme si la guerre était finie, comme si l'Autriche était vaincue et démembrée, comme si le tapis vert était déjà déroulé pour la signature du traité de paix et pour l'attribution à telle ou telle puissance des morceaux de l'Autriche. Et nous ne nous apercevons pas que l'Autriche occupe encore le Frioul et quelle a contre nous 72 divisions en armes. Nous ne nous apercevons pas que la guerre continue sur tous les fronts et qu'il n'est pas possible de prévoir quand elle finira ».

Le congrès socialiste italien, qui se tient ces jours-ci à Rome, n'apportera aucun changement dans l'attitude du parti en face de la guerre. On prévoit que les intransigeants seront la majorité et qu'ils affirmeront à nouveau leur hostilité envers le gouvernement, surtout depuis les condamnations de Turin, qui ont frappé certains dirigeants du parti. On attend avec curiosité, en Italie, la décision du congrès au sujet du député Turati. De nombreuses sections socialistes ont déjà, par referendum, demandé son expulsion du parti. Les socialistes extrêmes ne pardonnent pas au député de Milan le discours patriotique qu'il a prononcé à la Chambre, au début de la dernière offensive autrichienne, ni son refus de donner sa démission comme membre de la commission pour l'après-guerre.

On croit toutefois que le congrès finira par un compromis. Tout en condamnant l'attitude de M. Turati, on ne rompra pas définitivement avec lui. M. Turati est l'homme le plus représentatif du groupe parlementaire socialiste; il jouit, parmi les députés, ses collègues, d'une grande autorité. On y regardera à deux fois avant de l'exclure du parti. Tout dépendra, d'ailleurs, des déclarations que M. Turati fera au congrès, où il saura se défendre.

L'Allemagne s'occupe énergiquement de mettre la Turquie en état d'exploiter ses ressources économiques. Elle a fait venir chez elle quinze cents jeunes Ottomans qui ont été placés dans les écoles spéciales de l'empire, dans des ateliers d'apprentissage et dans des mines. L'entretien des élèves est payé à frais communs par l'Allemagne et la Turquie. L'Allemagne supporte seule la dépense à faire pour les apprentis et les élèves des mines.

Le problème religieux et le problème social

Paris, 26 août.
 Le journal *Le Vérité*, que dirige le député socialiste minoritaire Paul Meunier, écrivait il y a quelques semaines: « Le socialisme acceptera sans arrière-pensée le chrétien qui saura cantonner sa foi dans son cœur ».

Faut-il voir là un fait symptomatique, singulièrement en opposition, d'ailleurs, avec la violente propagande anticléricale qui se livre dans la même presse? Les meilleurs socialistes craignent-ils de voir, après la guerre, une partie de leurs adeptes leur échapper, parce que fatigués, excédés de la guerre extérieure, ils aspirent également à la paix intérieure, et qu'ils se soucient bien moins, lorsqu'ils seront rentrés dans leurs foyers, de reprendre les vieilles luttes contre la religion et l'Eglise, que de relever, en restant fidèles à l'union sacrée, les ruines innombrables causées par la guerre? S'en trouverait-il même, parmi les chefs du parti socialiste, qui, instruits par l'expérience, reviennent de leurs erreurs passées et qui, loyalement, sincèrement, reconnaissant qu'il est impossible d'étudier le problème religieux, seraient prêts à collaborer avec les croyants, après d'un ardent et sincère désir d'instaurer un meilleur état social?

J'aurais voulu en avoir le cœur net, et, dans une lettre adressée au journal socialiste je lui demanderais comment il faisait interpréter la condition posée aux chrétiens d'avoir à « cantonner la foi dans le cœur ».

Ecrire il y a sept ou huit semaines déjà, ma lettre, très courtoise cependant dans la forme, et conciliante autant qu'il se pouvait quant au fond, est restée sans réponse; je le regrette et je dois en conclure que, dans le camp adverse, l'on ne se soucie pas, pour l'instant du moins, d'engager une controverse sur la question.

Pas plus que le problème religieux on ne saurait, certes, éluder le problème social, et il n'est pas facile de le résoudre. Le socialisme est devenu, dans tous les pays, une force avec laquelle tout le monde doit compter. En France, pendant la guerre, plusieurs chefs du parti socialiste, Albert Thomas, Marcel Sembat, Jules Guesde, ont été appelés au sein même du gouvernement. On sait que M. Albert Thomas a été sous-secrétaire d'Etat et ministre pendant trois ans, alors qu'un seul membre de la droite, et très passagèrement encore, a fait partie du cabinet. Même dans la traditionnaliste Angleterre, on a vu des chefs de parti travaillistes accéder au pouvoir, et quelle n'est pas aujourd'hui, dans leurs pays respectifs et bien au-delà des frontières de leur pays, l'autorité qui s'attache à des hommes comme Branding, Troilistr, Scheidemann, ce dernier récemment élu vice-président du Reichstag? Qui niera que chez nous encore, le secrétaire général de la Confédération générale du travail, Jouhaux, et le secrétaire général de la Fédération des Métaux, Merheim, sont devenus de véritables puissances que les pouvoirs publics ménagent, à l'influence et à l'action desquels ils font même appel quand les circonstances le commandent. Il est loin, très loin, le jour où l'on se scandalisait fort de voir M. Waldeck-Rousseau confier un portefeuille au député socialiste Millerand qui, de même que MM. Aristide Briand et René Viviani, dont l'origine politique a été la même, compte depuis longtemps parmi les hommes d'Etat les plus influents en France. Il en est ainsi aujourd'hui, de M. Albert Thomas.

Aussi nul esprit réfléchi ne songe-t-il à contester que le socialisme est devenu, non seulement par le nombre de ses adeptes, mais plus encore par la force de son organisation et de sa discipline, l'un des partis les plus puissants dans l'Etat. Le problème social, lorsque la guerre sera terminée, sera la question primordiale qui se posera dans tous les pays, quelle que soit la forme de leur gouvernement. Bien aveugle serait celui qui ne voudrait pas s'en convaincre!

Mais il y a socialisme et socialisme. Le socialisme d'Albert Thomas, de Branding, de Troilistr, de Scheidemann n'est pas celui de Lénine et de Trotzky, ces Marrat, ces Robespierre, ces Fouquier-Tinville du régime bolchéviste. Il est à souhaiter, on peut l'espérer aussi, que l'anarchie effroyable engendrée par la révolution russe dessillera les yeux de bien des socialistes qui se laissent glisser sur la pente fatale du socialisme révolutionnaire; ils resteront peut-être socialistes, mais il s'arrêteront au bord de l'abîme révolutionnaire; ils comprendront que la révolution est un cataclysme pire encore que la guerre, que ce n'est pas la révolution sanglante, mais seule une évolution progressive, par des voies légales, qui sera capable de faire régner plus de justice, plus de fraternité, plus de bien-être en dedans comme par-delà les frontières.

Ce souci, cette préoccupation d'améliorer le sort des classes populaires, les socialistes n'en ont pas le monopole. Bien avant qu'il y eût des socialistes, selon la conception actuelle, de ce terme, le christianisme a exercé son action sociale en faveur des peuples, des faibles et des op-

primés. Il faut être de très mauvaise foi ou d'une ignorance crasse pour le nier.

Mais le christianisme et le socialisme ne préconisent pas les mêmes voies et moyens pour arriver au but; leur objectif même diffère.

Les catholiques sociaux — je parle en tant que catholique, mais ne prétends nullement exclure les chrétiens d'autres confessions religieuses — mettent leurs théories sociales, leurs conceptions économiques, leurs moyens d'action en harmonie avec leur foi religieuse. Ne peut-on pas dire que les plus souvent c'est dans leur foi religieuse qu'ils puisent les mobiles de leur action sociale, que c'est le christianisme bien entendu, c'est-à-dire la doctrine d'amour renfermée dans la foi évangélique, qui les conduit à une notion éclairée du devoir social? Des lors comment se pourrait-il que nous cantonnions notre foi dans notre cœur?

Selon que l'on considère la vie terrestre comme une fin, ou que l'on admet l'existence d'une vie future et d'une justice éternelle qui sera sans pitié pour le mauvais riche, plein de miséricorde pour ceux qu'on punit et souffreteux ici-bas, le problème change singulièrement de face. S'il n'y avait pas une justice éternelle, si à la mort tout était fini, le socialisme, même poussé jusqu'à l'anarchie, se justifierait en présence des misères imméritées, des injustices scandaleuses, des égocismes révolutionnaires que l'on rencontre à chaque pas. Alors même que la raison admet l'inégalité des fortunes comme une nécessité sociale, et que l'on comprend qu'il faille des hommes pour diriger, d'autres pour obéir, que, n'étant égaux ni en beauté, ni en santé, ni en force, ni en talent, ni en intelligence, nous ne saurions être égaux comme situation sociale, on est amené, malgré soi, à se poser la question « troublante »: comment la fortune et la puissance échouent-elles à tant d'hommes incapables du moindre effort vers la justice et le bien?

La révolte brutale, violente contre cet état de choses est l'aboutissement logique du socialisme athée; la doctrine chrétienne, au contraire, outre qu'elle prêche la résignation dans le malheur, l'acceptation des épreuves inevitables, outre qu'elle condamne l'envie et l'amour déréglé du plaisir et des richesses, s'oppose aux moyens violents préconisés par les théories révolutionnaires et qui, dans toutes les révolutions, ont été mises en pratique.

Il n'est donc pas aisé de faire de l'ouvrier chrétien un instrument actif en vue du grand soir. Certes, il aspire, lui aussi, à accéder à une famille plus de bien-être; il souhaite, lui aussi, que, après un long et pénible labeur, le pain de ses vieux jours soit assuré. Mais s'il ne touche pas un salaire plus élevé, si sa vie privée est souvent plus ordonnée, son foyer plus paisible et plus doux que celui de beaucoup de révoltés; si ne dépense pas une partie de son salaire au cabaret, à la salle égaré, il est moins malheureux et par conséquent moins aigri, moins envieux, plus résigné à son sort, si précaire soit-il parfois. Aux injustices actuelles il veut remédier par la justice et non par l'injustice opposée; la justice qu'il réclame pour lui, il reconnaît que l'employeur y a droit aussi, que si le patron a des devoirs, il a aussi des droits, que l'ouvrier, à côté de ses droits, a ses devoirs à son tour.

Volla où réside l'abîme entre le christianisme et le socialisme. De l'un même de ses dirigeants, ce dernier est un parti de « laïcité et de pensée libre » qui poursuit « l'émancipation intellectuelle des travailleurs » autant que leur « émancipation sociale ». Par l'émancipation intellectuelle, que faut-il entendre, si ce n'est l'affranchissement du puissant frein moral qui est la foi religieuse? Cantonner celle-ci dans son cœur! Autant la renier, stouffer tous scrupules, applaudir aux hauts faits de la révolution russe, être prêt à les renouveler chez nous.

Mais j'aime à croire, et il est des indices qui doivent à espérer que tous nos socialistes ne sont pas bolchévistes, que tous les points ne sont pas coupés entre les chrétiens sociaux et les éléments sains du parti socialiste. Je me réserve, dans un prochain article, d'en tenter la démonstration.

Oscar de Ferency.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 1^{er} septembre

Communiqué français du 2 septembre, à 3 heures après midi.
 Dans la région du canal du Nord, les Français ont repoussé deux contre-attaques ennemies contre le village de Campagne. Ils ont maintenu leurs positions.

Dans la région de l'Allette, les Français ont réalisé de nouveaux progrès dans les bois à l'ouest de Concy-le-Château et à l'est de Pont-Saint-Mard. Une centaine de prisonniers sont restés entre leurs mains.

En Champagne, un coup de main ennemi dans la région d'Aubriev n'a obtenu aucun résultat.

Communiqué anglais du 2 septembre après midi.
 Les troupes galloises et des comtés de l'est de l'Angleterre se sont emparées hier soir de Sully-Saultilly, après un violent combat. Les troupes anglaises se sont rapprochées de La Trépoignie et de Noreuil, où elles ont fait un certain nombre de prisonniers.

Riencourt-lez-Cognicourt et les positions allemandes au sud de ce village ont été prises, pendant la nuit, par des troupes anglaises et écossaises, qui ont fait quelques centaines de prisonniers.

Dans le secteur au sud de la Scarpe, les troupes anglaises et canadiennes ont attaqué, à 5 h. du matin, et fait de bons progrès. Dans le secteur de la Lys, nous avons atteint la rivière et étalées et nous avons sommé emparts de Neuve-Eglise.

Communiqué allemand du 2 septembre, après midi.
 Groupes d'armées du prince de Bavière et von Bahr: Combats en avant de nos lignes, des deux côtés de la Lys. Entre la Scarpe et la Somme, les Anglais ont poussé leurs attaques sur 45 kilomètres de front. Actions efficaces de notre artillerie sur les concentrations de troupes de l'adversaire au sud-est d'Arras et des deux côtés de Bapaume.

Les centres du combat d'infanterie se trouvaient à Henocourt et à Noreuil, ainsi que dans les champs d'entourants à l'est de Bapaume et entre Roncourt et Bouchaucennes. L'ennemi, qui avait gagné du terrain au nord d'Henocourt-lez-Cognicourt, a été rejeté de cette localité par une contre-attaque. On a longtemps combattu pour la possession de Noreuil, qui est resté en notre pouvoir.

Des deux côtés de Vaulx-Vraucourt, des attaques avec des chars d'assaut ont échoué. L'équipage d'un avion de l'escadille 252 a incendié un tank à la mitrailleuse et en a détruit un autre par un feu d'artillerie bien dirigé.

Au sud-est de Bapaume, nous avons repoussé des attaques ennemies visant surtout Villers-aux-Flots.

Au nord de la Somme, l'ennemi, qui avait attaqué en forces dès la première heure et qui avait pénétré dans la ligne Sully-Joret de Saint-Pierre-Vaux-est de Bouchaucennes-Mont-Saint-Quentin, a été arrêté.

Péronne a été occupé par l'adversaire.

De part et d'autre de Nèste, les Français ont continué leurs attaques. Après un très violent bombardement, ils ont cherché à nouveau, par des attaques en masse, à percer la position du canal. Au nord de la voie ferrée Nèste-Ilan, le régiment d'infanterie de réserve N° 56, sous les ordres du major Lubbeke, a fait échouer l'attaque de l'ennemi; il réussit même, le soir, par des attaques entreprises conjointement avec des compagnies hessoises, à rejeter l'adversaire des positions où il avait pénétré. L'artillerie de campagne prit une part importante à ce succès.

Au sud de la ligne ferrée Nèste-Ilan, des troupes du Brandebourg et de la Silésie ont repoussé l'ennemi devant leurs lignes. Des attaques françaises ont également échoué, le soir, au sud de Libermont.

De part et d'autre de Noyon, l'infanterie ennemie est restée inactive, après l'après-midi et la nuit du 31 août. Entre l'Oise et l'Aisne, l'activité de combat s'est limitée presque partout au feu d'artillerie. Deux attaques ennemies dans la dépression de l'Allette et au nord de Soissons ont été repoussées.

Journée du 2 septembre

Communiqué français du 2 septembre, à 11 h. du soir.
 Au cours de la journée, nos troupes, qui avaient franchi hier soir, le canal du Nord, à la hauteur de Nèste, ont progressé à l'est du canal et pris pied sur les petites dunes de la côte 77. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Allette et l'Aisne, nous avons pu saisir notre progression sur le plateau à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvisy.

En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous nous sommes emparés de Leutilly et de Terry-Sorny. Nous avons, en outre, réalisé une avance au nord de Crouy.

Communiqué anglais du 2 septembre, à 11 h. du soir.
 Au cours de la journée, nos troupes, qui avaient franchi hier soir, le canal du Nord, à la hauteur de Nèste, ont progressé à l'est du canal et pris pied sur les petites dunes de la côte 77. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Allette et l'Aisne, nous avons pu saisir notre progression sur le plateau à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvisy.

En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous nous sommes emparés de Leutilly et de Terry-Sorny. Nous avons, en outre, réalisé une avance au nord de Crouy.

Nouvelles diverses

Le gouvernement de la Grèce a pris des mesures pour le démantèlement des célèbres fortifications de Salonique.

Après un court séjour de convalescence dans l'intérieur du pays, le prince Rupprecht de Bavière a regagné le front.

Dans les cercles officiels de Vienne on parle du comte Pallavicini comme successeur éventuel du baron Burian comme président du ministère autrichien.

Le ministère du commerce à Rome annonce qu'il prépare une liste noire sur laquelle seront portées toutes les maisons étrangères avec lesquelles il est interdit de faire du commerce.

Le roi de Bulgarie est parti de Coblentz, dimanche soir, avec le prince Cyrille et ses filles, à destination de Vienne.

Calme sur le reste du front... Communiqué anglais du 2, au soir : Ce matin, les troupes canadiennes et anglaises, accompagnées par des tanks, ont attaqué à cheval sur la route Arras-Cambrai et ont enfoncé, sur un large front, la partie du système défensif fortement organisé connue sous le nom de ligne Drocourt-Quéant, et qui s'étend au sud de la Scarpe.

été condamné, comme anarchiste, aux travaux forcés et était jointe, en prison, aux révolutionnaires socialistes de droite. Elle était arrivée récemment de Crémée à Moscou. Selon des témoins, tout un groupe de personnes faisaient partie du complot. D'abord, un jeune homme de 16 ans barra le chemin à Léonine et lui remit un manifeste, puis deux femmes s'approchèrent de lui. Celle qui commença l'entretien s'enfuit dans la rue, fut ensuite arrêtée et conduite au commissariat de la guerre. On trouva sur elle des cigarettes empoisonnées.

Confédération
Chez les cheminots
L'Association des ouvriers des ateliers des C. F. F. avait demandé au Conseil fédéral, sous menace de grève, de faire pression sur le Conseil d'administration des C. F. F. pour faire accepter la demande de réduction des heures de travail dans les ateliers. Le Conseil fédéral a répondu que les instances des C. F. F. devaient d'abord prendre position. En ce qui concerne le projet de grève, le Conseil fédéral a exprimé à l'association l'espoir qu'elle ne mettrait pas sa menace à exécution.

PETITE GAZETTE
Statues bavaroises
La Post de Munich annonce que 40 statues et monuments de bronze vont être fondus à Munich par les autorités militaires. Parmi ces statues il y a celles de l'empereur Louis, du roi de Bavière Louis II, de Schiller, de Goethe ainsi que celles de plusieurs fontaines publiques.

Echos de partout
LA RARETE DU PAPIER
Les journaux français se retrécissent de plus en plus. Ils en sont réduits, trois fois par semaine, à une simple feuille. Dans quelques mois, la simple feuille sera quotidienne; puis, trois fois par semaine, elle sera réduite de moitié. Et ainsi de suite... Un beau jour, le Temps lui-même paraîtra sous le format d'une carte de visite.

Confédération
Chez les cheminots
L'Association des ouvriers des ateliers des C. F. F. avait demandé au Conseil fédéral, sous menace de grève, de faire pression sur le Conseil d'administration des C. F. F. pour faire accepter la demande de réduction des heures de travail dans les ateliers. Le Conseil fédéral a répondu que les instances des C. F. F. devaient d'abord prendre position. En ce qui concerne le projet de grève, le Conseil fédéral a exprimé à l'association l'espoir qu'elle ne mettrait pas sa menace à exécution.

service de presse américain a seulement omis d'établir un rapport plus étroit entre la pénurie de tonnage et les difficultés de ravitaillement de la Suisse.
La Suisse, en présence de la pénurie croissante du tonnage, aurait trouvé un tonnage neutre suffisant, si elle n'avait pas été empêchée d'acheter du tonnage neutre et si ce tonnage disponible n'avait pas été entièrement séquestré par le gouvernement des Etats-Unis.

Communiqué allemand du 2 au soir :
Attaques anglaises entre la Scarpe et la Somme, au sud-est d'Arras et au nord de la Somme. Elles ont gagné du terrain. Nos réserves ont arrêté la poussée.

Le brigandage à Moscou
Francfort, 2 septembre.
Le correspondant de Moscou de la Gazette de Francfort mande que malgré la surveillance exercée dans la ville par les milices, les vols et les pillages se multiplient dans l'ancienne capitale et dans toutes les grandes villes de la Russie.

Confédération
Gymnastique
Les concours individuels de gymnastique sont renvoyés à l'année prochaine, par décision du comité central de la Société fédérale.

QUESTIONS OUVRIERES A ZURICH
Les électeurs de la ville de Zurich ont accepté, dimanche, le projet de construction de trente-et-une maisons ouvrières avec 186 appartements, devisés 3,150,000 fr., par 24,000 oui contre 8600 non.

LA VIE ECONOMIQUE
A propos de cartes de fromage
Un correspondant appenzelois des Basler Nachrichten conte que, tandis que les habitants des Rhodés-Extérieures en sont réduits, comme le commun des mortels, à la ration fédérale de 250 grammes de fromage par mois, les Rhodés-Intérieures bénéficieraient d'un kilo par tête d'habitant.

Le Mouvement social
Les syndicats ouvriers d'Angleterre
Les délégués des trade-unions britanniques se trouvent réunis à Derby, depuis hier lundi, 2 septembre, pour tenir leur conférence annuelle.

Le mouvement social
Les syndicats ouvriers d'Angleterre
Les délégués des trade-unions britanniques se trouvent réunis à Derby, depuis hier lundi, 2 septembre, pour tenir leur conférence annuelle.

ARMEE SUISSE
Le régiment 8 mobilisé
Le régiment 8 sera définitivement mis sur pied, demain mercredi, 4 septembre.

LA SUISSE ET LA GUERRE
L'Allemagne et le ravitaillement de la Suisse
L'agence Wolff publie la communication officielle suivante en ce qui concerne le tonnage américain pour la Suisse :

LA VIE ECONOMIQUE
A propos de cartes de fromage
Un correspondant appenzelois des Basler Nachrichten conte que, tandis que les habitants des Rhodés-Extérieures en sont réduits, comme le commun des mortels, à la ration fédérale de 250 grammes de fromage par mois, les Rhodés-Intérieures bénéficieraient d'un kilo par tête d'habitant.

Marquise de Maulgrand
par H. MARYAN
Mme Bégaré avait parlé avec une intention de raillerie, et cependant, même en cette toute petite occasion, le mot qu'elle avait prononcé eut un écho chez sa fille.

soin instinctif et un peu absolu de sympathie, elle s'habitue tout doucement et se résigne à n'être pas tout à fait comprise, doublement heureuse quand une émotion fugitive les rapproche.

Atres, y constatait un bonheur vrai, un entrain nouveau, et son orgueil se complaisait aux noms aristocratiques que citait Pascale, et aux descriptions de ces palais où la marquise de Maulgrand-Cyriac était accueillie avec un aimable empressement.

houriements éclatants, et l'herbe s'élevait de marguerites. Mme Bégaré trouva sa fille embelle, heureuse, ne fatiguant pas sur les ravissements de son voyage et de sa lune de miel.

SOMMAIRE DES REVUES
La Semaine catholique de la Suisse française, organe du diocèse de Lausanne et Genève. Numéro du 31 août. — Partie officielle : Concours. Partie non officielle : Le mois des saints Anges; Chronique religieuse de la Suisse (Mgr Rossillon; F. M. l'abbé Gobel; un discours de R. P. Monlagné; Jura bernois); A la mémoire de M. l'abbé Romard; Les sanctuaires de Marie dans l'ancien diocèse de Lausanne (Fin); Salut, Jésus! Autour de la guerre; Variétés; Fêtes de la semaine; Bibliographie de la guerre; Quittances de la Chancellerie de l'Evêché, etc.

Intérieures sont pourtant de recevoir trop, et ce qui res- peuvent s'estimer heur- ration entière?
Les fruits frais, les sont valables jusqu'à nou- (pommes et poires), 19 fr. séchage, ramassées et triés et à sécher, cueillis, 25 tardives et mi-tardives, 30 premier choix, 40 fr. Ces aux producteurs pour 100 gare de chargement. Les vendus qu'aux personnes torisation d'achat, à mo- vente à des clients habitués d'un ménage ou pour à places de marché.

Dernière Heure

L'offensive franco-anglaise

Commentaire français

Paris, 3 septembre.

(Havas.) — L'ennemi résiste toujours avec beaucoup d'énergie entre l'Ailette et l'Aisne, en attendant qu'il se débarrasse du terrain. Il se défend pied à pied; mais chaque jour est marqué par de nouveaux progrès, qui, sans être considérables, n'en sont pas moins satisfaisants par leur continuité.

Leully et Terny-Sorny, à 3 kilomètres de Crécy-au-Mont, et Juvigny ont été occupés aujourd'hui par l'armée Mangin, avec les concours des vaillantes troupes américaines. Terny-Sorny est à 7 kilomètres au nord de Soissons, Leully à 12 kilomètres.

Tout le plateau en avant de Soissons est donc complètement en notre possession, et la ville est à tout fait dégagée. Leully, d'autre part, est au contact de l'Ailette, et Terny-Sorny est au niveau du Chemin-des-Dames, à moins de 6 kilomètres à l'ouest. Une progression régulière sur ce terrain est difficile, contre un ennemi acharné et en force. Elle est particulièrement intéressante, car elle nous donne des vues sur une ligne dont l'importance est connue.

Entre l'Oise et la Somme, l'armée Humbert a été l'objet de violentes attaques, à la tête de pont de Campagne, attaques qui sont demeurées vaines. Plus au nord, l'armée Deboney a progressé à l'est du canal du Nord, en face de Nesle, où elle a atteint les pentes occidentales de la cote 77, qui forme un large plateau de plusieurs kilomètres carrés.

Mais la journée appartient encore à nos alliés britanniques, qui ont obtenu aujourd'hui un succès de très grande envergure, qui peut avoir d'importantes conséquences sur le développement des opérations en cours. Nos alliés ont entamé une partie de la ligne Hindenburg, réputée pour sa solidité, qui, de Drocourt à Quéant, couvre à l'ouest Cambrai et Douai, et contre laquelle leurs efforts ont été brisés lors des précédentes offensives.

Les Canadiens, les Anglais, les Ecossais et les Australiens, ont rivalisé de courage et d'irréductible. Leurs efforts résolus ont eu pour résultat d'avancer le front sur toute la ligne, depuis la Scarpe jusqu'à la Somme. L'ennemi a opposé une résistance acharnée, avec des effectifs importants, comme l'atteste le chiffre particulièrement élevé des prisonniers, qui n'atteindra pas moins d'une dizaine de mille hommes. Nos alliés sont parvenus à la ligne d'Elain, ils ne sont plus ainsi qu'à 11 kilomètres de Douai. Plus au sud, ils ont conquis Dury, Villers-les-Cagnicourt, Cagnicourt et Blancourt, progressant au-delà, jusqu'à quelques centaines de mètres de Quéant, qui est débordé au surplus par le nord. Au sud-ouest de Quéant, Novion a été enlevé et Vaux-Vrécourt a été maintenu.

A l'est de Bapaume, Beugny a été atteint et Villers-aux-Flos conquis, ainsi que Le Transloy, Sailly-Saillizel et le bois de Saint-Pierre-Vaast, si ardemment disputés lors de l'offensive de la Somme, et le village d'Alaines, au nord de Mont-Saint-Quentin.

Dans les Flandres, le repliement allemand se produit vers la Lys. Les Allemands, pressés par les Britanniques, ont atteint la ligne Wulverghem-Neuve-Eglise-Steenwerk.

C'est une grande victoire que l'armée britannique vient de remporter entre la Scarpe et la Somme, car il s'agit ici d'un élément essentiel de toute l'organisation défensive allemande. La journée peut avoir des lendemains considérables. Déjà les résultats acquis sont magnifiques et font le plus grand honneur à la bravoure des troupes britanniques et à l'habileté de leurs chefs.

Commentaire anglais

London, 3 septembre.

(Reuter.) — Hier matin, les Canadiens ont attaqué des deux côtés de la route Arras-Cambrai, sur un front de 5 milles. Ils ont opéré une percée sur un front de 2 milles, à travers la ligne des positions ennemies de Drocourt à Quéant. On signale que nos troupes sont dans Dury et ont atteint les abords ouest de Cagnicourt. Des durs combats se livrent sur les hauteurs entre Dury et Elain. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers.

Les Allemands sont manifestement résolus à livrer des combats opiniâtres pour se maintenir dans cet embranchement des lignes Hindenburg. Ils y ont jeté, hier matin, 7 divisions, sur un front de 6 milles.

Il semble que l'attaque d'hier matin se soit étendue vers le sud, où nous nous sommes emparés de nombreux objectifs, notamment de Villers-aux-Flos. Le Transloy est ainsi débordé sur les deux flancs et peut donc être considéré comme étant en notre possession. Le point le plus au sud de l'avance d'hier matin est Saillizel. C'est le point le plus élevé sur la route de Bapaume à Péronne. Il domine toute la vallée de la Turle, déjà mentionnée comme point d'arrêt possible pour les Allemands dans leur retraite.

Notre avance continue le long de la route Bapaume-Cambrai, et nous approchons de Beugny. Les Australiens ont capturé hier, au cours de leur attaque au nord de Péronne, 3000 à 4000 prisonniers. Ce nombre n'est pas compris dans les 57,318 annoncés dans le communiqué Haig d'avant-hier soir.

Sur le front français, l'armée Deboney, a perdu la crête de la cote 77, à l'est de Nesle; mais des efforts vigoureux sont faits en vue de la reprendre.

Bulletin américain

Paris, 3 septembre.

Communiqué officiel américain du 2, à 9 h. du soir : Au nord de l'Aisne, nos troupes ont continué

leur progression. En dépit de la tentative d'attaque de l'ennemi, elles ont pris le village de Terny-Sorny.

Au cours des opérations d'hier dans cette région, nous avons capturé 572 prisonniers, 2 canons de 105 et 78 mitrailleuses.

Au nord de la Vesle, deux attaques locales ennemies, à l'ouest de Fismes, ont été repoussées avec des pertes.

L'aviation

London, 3 septembre.

Communiqué britannique de l'aviation, du 2 septembre :

Après la pluie violente de la nuit de samedi, le temps s'est amélioré dimanche. Nos appareils et nos avions ont exécuté leur travail dans une atmosphère claire, mais par un vent violent. En dépit de l'opposition des appareils ennemis, plus de mille photographies ont été prises par nos aviateurs, et plusieurs reconnaissances ont été effectuées.

Le contact avec nos troupes qui progressaient a été étroitement maintenu. Nos ballons d'observation étaient sans cesse avancés. Ils ont pu, avec nos patrouilles d'artillerie, faire connaître de façon continue à nos batteries de nombreux objectifs, qui ont été attaqués avec succès pendant la journée. Le terrain sur lequel les Allemands battaient en retraite a été fouillé par nos avions, volant à faible hauteur. Ceux-ci ont attaqué partout les troupes et les transports de l'ennemi avec des bombes et des feux de mitrailleuses, qui ont causé des pertes et beaucoup de dégâts. Des ponts et des embranchements de chemins de fer ont été violemment bombardés en arrière des lignes ennemies.

Au cours de combats aériens, 8 appareils ennemis ont été descendus en flammes par nos avions. 8 de nos appareils manquent.

En plus des appareils déjà mentionnés comme détruits, vendredi dernier, le feu de notre artillerie antiaérienne a abattu, à cette date, un appareil allemand de bombardement de nuit.

L'état de Lénine — Arrestations

Moscou, 3 septembre.

(B. C. V.) — L'état de Lénine continue à être grave. Toutefois, le blessé n'est pas en danger pour le moment. On s'attend à une crise d'ici deux ou trois jours.

À la suite de l'attente, de nombreuses arrestations ont été opérées, notamment celles de ressortissants ukrainiens, bien que ces derniers fussent munis de certificats de protection. Des perquisitions ont été opérées au domicile de MM. Rudnef et Astrof, anciens chefs de la municipalité de Moscou.

Mgr Makarios, évêque de Wjasma, a été arrêté. Moscou est tranquille en apparence.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

C. A. S. Section Moléson. — Séance le mercredi 4 septembre, à 8 h. 20 du soir, au local, Hôtel Suisse. Course au Petit Brun; divers.

Marché de Fribourg

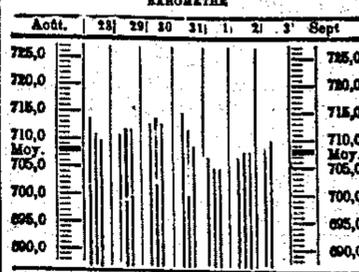
Prix du marché du samedi 31 août :

Oufs, 2 pour 70 centimes. Pommes de terre, les 5 lit., 1 fr. 20. Choux, la pièce, 30-60 cent; Choux-fleurs, la pièce, 40-60 cent. Carottes, la botte, 10-20 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, le litre, 20-30 cent. Haricots, les 2 litres, 40-60 cent. Poireau, la botte, 10-20 cent. Epinards, la portion, 20-25 cent. Laitue, la tête, 5-10 cent. Chicorée, la tête, 15-20 cent. Oignons, le paquet, 15-25 cent. Concombres, la pièce, 10-20 cent. Raves, le paquet, 10 cent. Côtes de bettes, la botte, 10 cent. Rhubarbe, la botte, 20-30 cent. Tomates, le ½ kilo, 70-80 cent. Pommes, les 5 litres, 60 cent. 1 fr. 20. Poires, le ½ kilo, 60-70 cent. Mirre, le litre, 60-70 cent. Framboises, le litre, 70-80 cent. Prunes, le ½ kilo, 1 fr. 1 fr. 20. Pruneaux, le ½ kilo, 1 fr. 1 fr. 20. Raisin, le ½ kilo, 1 fr. 30-1 fr. 40. Citrons, la pièce, 15-20 cent. Oranges, la pièce, 25 cent.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

De 8 Août

BAROMÈTRE

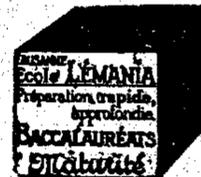


TEMPÉRATURE C.

| | Août | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 | Sept |
|----------|------|----|----|----|----|----|----|----|---------|
| 4 h. m. | 15 | 18 | 10 | 5 | 14 | 12 | 12 | 12 | 7 h. m. |
| 11 h. m. | 16 | 18 | 11 | 11 | 23 | 22 | 14 | 12 | h. m. |
| 7 h. n. | 19 | 15 | 12 | 16 | 19 | 14 | 14 | 14 | 7 h. n. |

TEMPS PROBABLE

Zurich, 3 septembre, midi. Ciel nuageux. Situation instable.



Intérieures sont pourtant loin de se plaindre de recevoir trop, et ceux des Rhodes-Extérieures peuvent s'estimer heureux de toucher leur ration entière !

Les fruits

Pour les fruits frais, les prix normaux suivants sont valables jusqu'à nouvel avis : fruits à cidre (pommes et poires), 19 fr.; poires destinées au séchage, ramassées et triées, 23 fr.; fruits à cuire et à sécher, amélis, 26 fr.; pommes de table tardives et mi-tardives, 30 fr.; Grafensténer, premier choix, 40 fr. Ces prix doivent être payés aux producteurs pour 100 kg. de fruits, franco en gare de chargement. Les fruits ne peuvent être vendus qu'aux personnes en possession d'une autorisation d'achat, à moins qu'il ne s'agisse de vente à des clients habituels, pour les provisions d'un ménage ou pour la vente au détail sur des places de marché.

L'ÉPIDÉMIE

Dans le régiment solenois

Le régiment solenois, actuellement cantonné à la frontière nord-orientale, a perdu 33 hommes du 11 au 20 août, soit 15 du bataillon 49, 7 du bataillon 50 et 11 du bataillon 51. Il compte encore 120 soldats malades de l'épidémie.

A Neuchâtel

L'épidémie redouble d'intensité à Neuchâtel et y prend à nouveau un caractère alarmant. Certains quartiers de la ville sont sérieusement contaminés, ainsi que plusieurs localités de la banlieue.

En Valais

Le Conseil d'Etat du Valais a décidé d'organiser, pour des raisons d'ordre sanitaire, la réouverture des collèges et des écoles normales jusqu'au 23 septembre.

On annonce que M. Amédée Déneziaz, président de la Bourgeoisie de Sion et de la Fédération des sociétés de secours mutuels du Valais, est très gravement malade aux Mayens. M. Amédée Déneziaz est le frère du regretté docteur Jules Déneziaz qui a été emporté par l'épidémie il y a huit jours.

A Tessin

On nous écrit de Lugano : On annonce deux nouveaux décès à Bodio. Le vaillant curé de la paroisse, M. l'abbé Jolmini, qui, depuis trois semaines, se prodigue auprès de ses ouailles si éprouvées, a reçu l'ordre d'interrompre son ministère pour prendre un peu de repos. Pendant son absence, le dévoué curé sera remplacé par le Père Hyacinthe Antonini, Capucin du couvent de Lugano, docteur en philosophie de l'université grégorienne de Rome.

Dans le Toggenbourg

L'épidémie est en recrudescence dans le Toggenbourg. A Urwil, dans les derniers dix jours, il est mort six jeunes gens. Des familles entières sont atteintes par la maladie. Les écoles restent fermées.

Les caisses-malade

À la suite des nombreux cas d'épidémie qui se sont produits parmi ses membres, la caisse d'assurance-maladie cantonale de Soleure a enregistré, pour les mois de juillet et d'août, un déficit de 40.000 fr. Le comité directeur se voit donc obligé de prélever une finance supplémentaire de 1 fr. par membre.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Une explosion à Odessa

Samedi, à 3 heures et demie, une explosion s'est produite près de l'ancien dépôt de munitions russo-roumain à Odessa. Les explosions ont continué jusqu'à minuit. Trois magasins de munitions ont été éparpillés. Le nombre des pertes est limité. L'incendie a continué. La grande fabrique de sucre Brodekut a été réduite en cendres. Toutes les fenêtres de la ville ont été brisées. Les dommages s'évaluent à plusieurs millions. On suppose que l'explosion est due à la malveillance.

SUISSE

Noyé en recueillant du bois mort

Samedi soir, on retirait du Rhône, près de Saint-Maurice, le cadavre d'une jeune fille qui vient d'être identifiée. C'est celui de Mlle Marguerite Antilio, habitant Sierre, mais originaire d'Italie. Elle est tombée dans le Rhône en cherchant du bois mort.

LE ORINE DE BERNE

Le mystère continue à planer sur le meurtre de Mlle Widmer, l'aubergiste de Berne trouvée étranglée l'autre nuit dans sa chambre. La direction de police de Berne communique que les chefs disparus ont été retrouvés. On a de même retrouvé, dans une commode et dans un coffre-fort, des sommes assez fortes, ainsi que des papiers. Le tout ne semble pas avoir été touché.

NOUVELLES FINANCIÈRES

Le mouvement du change

Les événements militaires des dernières semaines n'ont pas tardé de se faire sentir sur le marché des changes. Depuis quelques jours, le cours du change sur Paris, Londres, Rome est en forte hausse.

Cette hausse est, comme toujours, la conséquence d'une plus forte demande. Mais il n'est pas toujours facile de discerner la provenance de ce mouvement. Est-il occasionné par des besoins réels ou par des manœuvres de spéculation. Car il ne faut pas oublier que les membres des banques zuricoises et genevoises sont remplis de gens qui, à défaut de mieux, se

sont jetés sur la spéculation dans le domaine du change.

Les milieux compétents sont plutôt sceptiques vis-à-vis de ce mouvement de hausse précipité. Leur réserve est d'autant plus justifiée que les autres grands marchés neutres (Amsterdam, Christiania, Copenhague, Stockholm), restent jusqu'à présent plus ou moins insensibles à ce mouvement.

Depuis le début de la guerre, on n'avait jamais assisté, en Suisse, à une reprise aussi forte et aussi suivie du trafic du change en ce qui concerne les valeurs des Etats belligérants.

FRIBOURG

L'arrivée du landsturm

On nous téléphone de la Suisse centrale : Les compagnies 1 et II du bataillon 14 de landsturm seront démobilisées demain mercredi.

Nos soldats arriveront à Fribourg vers 4 h. ¼, pour continuer sur Blomont et Palézieux, après 20 minutes d'arrêt en gare.

L'épidémie

Bonnes nouvelles de la Rive droite, sauf de Treyvaux, où l'épidémie s'étend. Dans une même famille, le père, la mère et six enfants sont atteints. Heureusement, il n'y a pas plus d'un cas grave.

A Sommerwil, une jeune fille atteinte de pneumonie a été transférée au lazaret d'Ependes; les autres malades de l'institut sont presque toutes en convalescence.

À La Roche, il y a à quelques cas nouveaux, notamment aux Serbaches; mais aucun ne revêt de gravité pour le moment.

L'état de M. l'abbé Cantin, révérend curé d'Orsonnens, qui s'était amélioré hier, s'est aggravé depuis lors. La nuit dernière a été mauvaise.

Ligue fribourgeoise

contre la tuberculose

Nouveaux dons reçus : Mgr Colliard, Rm° évêque de Lausanne et Genève, 100 fr. — Anonyme, par l'entremise de Mgr Eszeiva, Rm° Prévôt, 400 fr. — Mlle Halstead, par l'entremise de Mlle Alice Raymond, 200 fr. — Ciderie de Guin, 200 fr. — Fabrique d'engrais chimiques, Fribourg, 500 fr. — Anonyme, 20 fr. — Commune de Gouchelmonth, 10 fr. — Mlle Marie Ackermann, Heitenried, 2 fr. — Mlle Marie Page, 5 fr. — Mlle Lydie Python, Villars-sur-Glâne, 6 fr. — M. Léon Delley, Granges-Paccot, 3 fr. — M. Edouard Weisenbach, 10 fr. — M. Roger Geismann, 10 fr. — M. Arnold Käser, 20 fr. — Société de laiterie de Vuisternens-en-Ogoz, 10 fr. — M. Bise, instituteur, Franx, 1 fr. — M. F. Pasche, Montbralloz, 5 fr. — Assurance mutuelle vaudoise, Lausanne, 25 fr. — M. Pierre Maillard, Vuarrens, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. — Cercle d'études sociales de la Villa Saint-Jean, 50 fr. — L'industrielle, fabrique de cartonnages, Fribourg, 50 fr.

Les dons et cotisations peuvent être adressés sans frais au moyen d'un chèque postal (compte 11a 226).

Le souvenir des internés

Le major de Buman, chef de l'internement, à Fribourg, vient de recevoir des internés qui ont quitté notre ville samedi, le télégramme suivant :

« Au major de Buman, Fribourg. « Les internés de Fribourg, au moment de quitter la Suisse hospitalière, assurent le major de Buman et toute la population de la ville de Fribourg de leur gratitude émue et de leur souvenir ineffaçable. »

Les petits Belges à la montagne

On nous écrit du Lac Noir : Les enfants exilés de la douloureuse et noble Belgique nous ont procuré déjà bien des moments de douce et profonde émotion. Mais il en est peu, parmi ces moments, qui nous aient si intimement remués que la scène dont nous avons été les témoins dans cet idyllique coin de la terre fribourgeoise qu'est le Lac Noir. Loin des vains bruits de la ville, nous goûtions à l'air d'un peu de la paix dont sont privés depuis trop longtemps tant de cœurs, lorsque nous vîmes débarquer à quelques pas de nous toute une phalange de bambins amenés de Fribourg par quatre grands breaks embarranés. Ils étaient bien cinquante qui s'alignèrent militairement sur le petit chemin et qui se mirent en marche en chantant à plein gosier la grave mélodie de notre hymne national.

Et, tandis que nous écoutions en patriotes ces voix fraîches chanter avec tant de cœur nos libertés, voici qu'un air dolent, paraissant venir de la montagne prochaine, frappa notre oreille attentive. C'était l'écho de la Brabançonne qui répondait au chœur enfantine. Ayant savouré quelques minutes dans un religieux silence le charme de ce concert inattendu, nous applaudîmes des lèvres et des mains et nous nous rapprochâmes pour lâcher d'avoir la clef du mystère. Un des petits touristes, auquel nos braves vîmes évidemment faire plaisir, s'empressa de satisfaire notre indiscrète curiosité. Il vint vers nous, sur un signe que nous lui fîmes, et il nous expliqua en quatre phrases que c'était la colonne belge du Petit-Homme qui faisait sa grande promenade; que c'était Mlle Olsmann qui avait arrangé cette tournée pour récompenser les colons de leur travail de l'année; que les plus grands étaient partis la veille pour le Kaiserregg, tandis que les petits étaient montés le matin en voiture au Lac Noir; et, ceux-ci ayant annoncé leur arrivée en chantant l'hymne suisse, leurs grands frères répondaient en chantant l'hymne belge.

Il fallait voir le bonheur du petit bonhomme

en nous racontant, les yeux brillants de plaisir, sa joie et celle de tous ses camarades, comme nos enfants nous racontent les surprises de la Saint-Nicolas.

Peu après, l'escouade des petits Belges partait au devant des aînés et les rencontrait bientôt au pied du Kaiserregg; puis, ensemble, ils jouèrent et chantèrent de nouveau, jusqu'à ce que sonna l'heure du retour, trop tôt pour nous.

Ne montez pas à la tour des chats

La Direction de l'Edilité de la ville de Fribourg informe le public que, par suite des travaux de restauration qui s'exécutent actuellement aux remparts reliant la « Porte de Berne » à la « tour des chats », la circulation sur le sentier public et l'escalier longeant le rempart est fermée au public dès ce jour, à partir de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, soit pendant les heures de travail.

Route Fribourg-Bulle

La correction de la route cantonale Fribourg-Bulle par La Roche, au lieu dit « Corberettes », près de Corbières, étant terminée, le nouveau tronçon de route peut être ouvert à la circulation. Toutefois, afin d'éviter tout accident, le passage de véhicules vides ou faiblement chargés est seul autorisé jusqu'à ce que la chaussée soit suffisamment serrée pour permettre une circulation générale.

Un abus

Communiqué de l'Office cantonal du lait : L'office fédéral du lait, à Berne, attire de nouveau l'attention des intéressés sur le fait que du beurre frais continue à être servi dans les hôtels, restaurants et pensions et surtout dans les stations climatiques. L'Office fédéral réitère sa prière instante aux offices communaux de rappeler aux hôteliers et restaurateurs de leur circonscription relative l'art. 17 de la décision du Département fédéral de l'Economie publique du 16 février 1918. L'Office fédéral du lait est décidé à procéder contre tous les contrevenants qui lui seront signalés. Il est rappelé que la consommation en un local public d'un hôtel ou restaurant, même de beurre acheté par le client, est interdite et punissable; l'hôtelier et l'hôte seront traduits en justice.

Qui vent des légumes ?

Communiqué de l'Office de ravitaillement et de surveillance : L'Office de ravitaillement informe les personnes qui désirent obtenir une certaine quantité de légumes, tels que : carottes, choux-raves, etc., qu'elles doivent lui adresser leurs commandes. L'office les mettra en relations avec les producteurs ou les personnes autorisées à faire le commerce.

Certains produits pourront être obtenus facilement et dans des conditions relativement favorables. L'office recommande vivement d'utiliser les produits du pays en remplacement des denrées qui font défaut.

La question des céréales

On nous écrit : A l'effet de favoriser la culture des meilleures variétés de céréales, la Société d'agriculture de Romont a fait don, dimanche, au Cercle catholique, une conférence par M. Benninger, professeur à Pérolles, sur le choix et la sélection des semences.

M. Benninger réussit sans peine à convaincre son nombreux auditoire, lequel romma immédiatement, sur la proposition du préfet du district, un comité d'organisation.

Ce comité est composé de MM. Eugène Ohaton, député à Romont; Deschenaux, député à Ursy; Firmin Surchat, syndic à Blesens; Toffel, syndic à Middel; Henri Salin, syndic à Villaz-Saint-Pierre; Ernest Simon, à Sivryez; Pierre Gobet, secrétaire à Villars; Emile Ayer, secrétaire à Romont.

La nouvelle société, dont le but est l'amélioration des diverses variétés de céréales, achètera des semences de choix déjà pour les semaines d'automne. Elle travaillera sous le contrôle de l'établissement fédéral de semences à Lausanne.

Nous ne doutons pas de voir nos agriculteurs, en quête de progrès agricoles, entrer nombreux dans la jeune société naissante; ils contribueront ainsi à éliminer au bout de quelques années les variétés de céréales à faible rendement et à assurer par conséquent une culture des céréales plus rémunératrice.

Le comité de la Société agricole de Romont doit être félicité pour son initiative.

Tourbe de Dirletet

Communiqué de l'Office cantonal de ravitaillement :

Les acheteurs de cette tourbe qui n'ont pas encore fait connaître à l'office du combustible s'ils désirent que la tourbe leur soit livrée à 9 fr. devant leur domicile ou à 10 fr. rendue à leur grenier ou enfin à 8 fr. par camion complet, c'est-à-dire par livraison de plus de 3000 kg. à la fois, sont priés de faire connaître sans retard à l'office du combustible leur décision.

Les acheteurs de tourbe sont rendus attentifs par la même occasion que la tourbe marquée, malgré son apparence moins régulière que la tourbe extraite à la main, donne de meilleurs résultats au point de vue du chauffage.

D'ailleurs, les analyses d'échantillons des tourbières de Dirletet ont indiqué, pour des tourbes à 30 % d'eau, une teneur en cendres c'est-à-dire en substances incombustibles de 2 à 5 %, ce qui est extraordinairement peu, avec un pouvoir calorifique de 3300 à 3400 calories.

Toute la tourbe de Dirletet est livrée en réalité avec un pourcentage d'eau inférieur à 30 %, de sorte que l'on peut évaluer son pouvoir calorifique à environ 3500 calories.

Monsieur Julien Gamy-Michel; Monsieur et Madame Isidore Michel-Delley; Monsieur et Madame Louis Michel-Thamann; Monsieur et Madame Michel; Madame Marie-Claire Michel; Monsieur et Madame Jean Salet-Michel et leurs enfants; Monsieur et Madame Adrien Gamy-Favre et leurs enfants; Monsieur Antoine Gamy, à Bouvillens, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Cécile GUNY
née Michel
leur chère épouse, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, décédée le 1^{er} septembre 1918, dans sa 31^e année, munie des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu en l'église de Collets, le mercredi 4 septembre, à 8 heures.
Domicile mortuaire: Rue de l'Hôpital, 23.

R. I. P.
Monsieur et Madame Godel-Acklin, chancelier d'Etat, et leurs enfants; les familles Godel-Corninbou, à Fribourg, et Acklin-Ritter, à Zoug, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine

Jeanne GODEL
décédée le 2 septembre, à l'âge de 18 ans, munie des secours de la religion.
L'office funèbre aura lieu mercredi 4 septembre, à l'église de la paroisse Saint-Pierre, à Fribourg, à 9 1/2 heures.
Le convoi funèbre partira de l'Hôpital des Bourgeois, à 8 1/2 h. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.
ON DEMANDE A LOUER UN petit logement avec magasin
Adresser offres sous chiffres P 5114 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4803

Dans un café de la place
ON DEMANDE une personne de confiance pour cuisines et différents travaux de maison. Bons gages. 4797
S'ad. à Publicitas S. A., Fribourg, sous chiffres P 5111 F.

ON DEMANDE pour jeune fille de la Suisse allemande, connaissant cependant déjà le français, place dans un bureau de télégraphie
en vue d'apprendre le service et de se perfectionner dans la langue. Entrée 1^{er} octobre.
Prière d'adresser les offres à M^{lle} L. BERT, fonctionnaire postal, Lucerne IV.

ON DEMANDE jeune personne sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné.
S'adresser au magasin, rue de l'Hôpital, 17. 4798

CUMIN
séché; faire offres avec prix et quantité sous P 5113 F à Publicitas S. A., Fribourg.
Conservez vos dents et votre santé par le

"EKUMA"
de D^r Frelawerk, Yverdon. Elle prévient de la grippe, car elle agit sur le système en développant de l'oxygène. 4854
En vente partout

SERTEILLANGES :
L'ÉGLISE
2 volumes. — Prix : 9 fr. 60
Sainte Catherine de Sienne
(1347-1380)
par Pierre GAUTHIER
Prix : 4 fr. 20
Sainte Claire d'Assise
sa vie, ses miracles, par Thomas de Celano
Prix : 4 fr. 20
EN VENTE AUX LIBRAIRES ST-PAUL
130, Place Saint-Nicolas
et Avenue de Pérolles, Fribourg

L'EAU VERTE
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange
à Fribourg, fondée en 1259
Elixir d'un goût exquis
composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions équilibrées et longtemps expérimentées, sans aucune plante nuisible. Souveraine dans les cas d'indigestion, dérèglement d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissement, etc., etc. Préserve d'effluves contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.
Ches M^{rs} Elgenmann, Chatton et C^o, nég^s. Lapp, Bourgnonknecht & Gottrau, Coony, Esselva, Wullerel, Musy et Schmid, pharmaciens; Guittard-Richard; Fr. Galdi, rue des Charoines; Société de Consommation, rue des Alpes; Ayer, rue de la Préfecture et place de la Gare; Milserer, rue de Lausanne et Beaugard, à Fribourg.

Hullet, pharmacien, à Epiavayer-le-Lac; Strobel et Gavin, pharmaciens, à Balle; Schmidt, pharmacien; Rohsede, pharmacien et Pharmacie économique, à Romont; Obermann, pharmacien, à Châtel-St-Denis; Leclere & Goris, droguerie de la Cour, d'Or, Genève; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel; Droguerie Christen, Mondon. — Liqueur de genévris de montagne, chez M^{rs} Elgenmann, Chatton & C^o, nég^s, à Fribourg. 972-227

Charcuteries Réunies de Payarnon S. A.
Marque « COCHON ROUGE », Payarnon
Jambons d'hiver, saucissons et saucisses au foie, nouvelle spécialité: « Saucisses payarnonnaises ».
Le tout de qualité exquisite
EN VENTE DANS LES BONNS MAGASINS
Tableaux-réclames à la disposition de Messieurs les négociants.
Avant de faire votre commande, est dans votre intérêt de demander notre catalogue.
A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.
J. Marty, gérant
FRIBOURG
AVIS & RECOMMANDATION
Le soussigné avise son honorable clientèle de la ville et de la campagne ainsi que le public en général, qu'il reprendra dès le 1^{er} septembre le

Café de la poste
(ancien café Ramstein)
Par un service prompt et soigné et des marchandises de 1^{re} choix, il espère mériter du public la confiance qu'il sollicite.
Be recommande: J. Helmoz, aubergiste. 4747

Chute des cheveux
Régénération intensive du cuir chevelu par la célèbre
EAU DE JAMAN
Procédé et fabrication de la Parfumerie Montreuillienne
MONTREUIL
Extrait d'une plante peu connue de notre flore alpestre, l'eau de Jaman est le résultat de 20 ans de recherches et d'expériences. Son action puissante se manifeste dès les premières applications dans tous les états pathologiques du cuir chevelu. — Nombreuses attestations.
N. B. — Il est essentiel de se conformer strictement au mode d'emploi indiqué sur le prospectus.
En vente au détail, à Fribourg, dans les parfumeries, salons de coiffure, drogueries et pharmacies. — Dépôt général pour la Suisse: E. HUGGLER, Genève. P 2184 M 4607
Le flacon : Fr. 6.— et Fr. 4.—

"Panacée" BLANCHE JUNIER
Liquor hygiénique de dessert d'un goût exquis. Préventif énergique de toute épidémie: choléra, peste, fièvre jaune, typhus, grippe de toutes sortes. Cette liqueur a fait ses preuves à Marseille, en 1864, contre le choléra. — Elle régularise la circulation du sang; prépare ou protège la digestion selon qu'on la prend avant ou après le repas. Calme et dissipe les douleurs d'entrailles. Combat la constipation; nettoie le corps et l'haleine; excite les fonctions des glandes. Réchauffe l'organisme. Clarifie l'urine les plus troubles. Donne la gaieté par la santé. — Emulsion: 40 cent., plus 40 gr. sucre. Prix du flacon: 2 fr., plus 20 gr. sucre (après midi et dimanche).
Kiosque des Dallettes (après midi et dimanche).
Spécialités de la maison: Liqueur des Moines de Rome, à base d'encalypta. (Contre épidémies et maux de gorge.) Excellente. — Vinaigre d'encalypta pour lotions. — Elixir de la Lane, exclusivement réservé aux dames. — Liqueur cardinale calmant les battements de cœur. — Ravens au jus de fruits, brevétés à Bern. — Poudre Antidémone, contre transpiration. — Lotion Antiphétique contre taches de rousseur. — Lotion à l'essence d'Anna pour chevelure. — Poudre dentifrice oxygénée et, sur commande, tous produits pour l'hygiène ou la beauté. P 4474 F 4205

DENTISTE
D^r Max BULLETT
de retour

ON DEMANDE bon cocher
pour hôtel de montagne ouvert toute l'année. Salaire: 40 fr. par mois. Entrée tout de suite.
S'adresser: Citadelle "Les Chamolles", Leysin. 4784

FILLE
est demandée pour Bienne pour aider à la cuisine; bonne occasion d'apprendre la cuisine; bons gages. 4762
S'adresser sous chef: C 2761 U à Publicitas S. A., Bienne.

ON DEMANDE une cuisinière
honnête et sérieuse, connaissant les travaux de ménage. Bons gages.
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg, sous chiffres P 4079 F.

ON DEMANDE jeune personne
pour tout de suite sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage. 4737
S'adresser chez: Frachey-Weiss & C^o.

CUISINIÈRE
bien recommandée propre et active est demandée
pour un Asile d'enfants, tenu par des sœurs de Charité, pour 15 septembre ou 1^{er} octobre. Bons traitements. 4755
Adresser offres sous P 5081 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE jeune dessinateur
pour courte durée.
S'adresser avec offre sous chiffre P 5104 F, à Publicitas S. A., Fribourg. 4793

ON DEMANDE ouvrière modiste
bons gages. Entrée immédiate. On prendrait aussi une apprentie modiste
S'adresser à Marie Quartonod, modes à Treyvaux.

MODES
On demande une bonne ouvrière modiste
bons gages. Entrée immédiate. On prendrait aussi une apprentie modiste
S'adresser à Marie Quartonod, modes à Treyvaux.

LIBRAIRIES SAINT-PAUL
FRIBOURG
Place St-Nicolas & Avenue de Pérolles
Autour de saint Thomas. Une controverse récente, par le R. P. Thomas Pégues, O. P. Fr. 1.—
Les témoins du renouveau catholique, par le R. P. Mainage, introduction par le R. P. Serpillanges. 3.60
Histoire de saint Louis de Gonzague, prince du saint empire religieux de la Compagnie de Jésus, par J.-M.-S. Daurignac 5^{me} édition. 3.—
La contemplation ou principes de théologie mystique, par le R. P. Lamballe, Eudiste. 2.—
Esprit du curé d'Ars: Le Bienheureux Vianney dans ses catéchismes, ses homélies et sa conversation, par l'abbé A. Monnin (20^{me} édition). 1.—
Le prêtre, par Louis Rouzic. 1.20
La vocation, par Louis Rouzic. 1.20
Avant le mariage, par Louis Rouzic, aumônier. 1.20
La vocation au mariage, par le R. P. F.-A. Vuillemet 5^{me} édition. 3.60
A travers la vie: Silhouettes et croquis, 3^{me} édition, par Eugène Beupin. 1.80
Retraite de Dames et de Mères chrétiennes, par J. Millot, vicaire général de Versailles (1918). 3.50
La langue des femmes, par Mgr J. Tissier, évêque de Châlons (1917) 3^{me} édition. 3.50
Le Purgatoire. Pour nos morts et avec nos morts, par l'abbé Louis Rouzic. 3.50

Volontaire
1678 ans, robuste, sérieux; est demandée dans petite famille (sauf des 4 cantons) pour aider au ménage, contre petit gage. Occasion d'apprendre l'allemand, la cuisine, etc. Bonnes références et certificats exigés. 4802
Envoyer offres avec photo, à M^{rs} Vogt, Fontalencanton (Nenobél).

Domestique de campagne
Homme sobre, de toute confiance et vaillant, sachant traire, demande place dans petite famille. 4799
Adresser offres sous P 5115 F à Publicitas S. A., Fribourg.

UNE COMPTABLE
de toute confiance
ayant belle écriture et bonne instruction. Vie de famille. Pension et chambre dans la maison. On engagerait aussi
FILLE
propre et active, pour valetter chez elle, comme aide au ménage et à la fabrication.
S'adresser à Paul SAVIGNY & C^o, fabricant d'articles pour la photographie, Bd de Pérolles, 59, Fribourg. 4805

JEUNE FEMME
intelligente, trouverait place stable comme
aide
S'adresser par écrit sous chiffre P 5059 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE A REMETTRE
dans une rue principale, à Fribourg, un bon
magasin d'épicerie
S'adresser sous P 5058 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Monsieur demande grand
chambre
bien meublé, pour longue durée.
S'adres. sous chiffres P 5104 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Boulangerie à vendre
Dans grand village catholique du district d'Echallens, à vendre pour cause de santé, bonne boulangerie. Provisions de farine et de bois. Entrée immédiate ou à convenir.
S'adr.: Bureau G. Pittet, notaire, à Echallens.

A VENDRE un potager à 4 trous
avec bouillotte en cuivre.
S'adresser à Aloys Krauer, Marly-le-Grand.

Papiers peints
Immense choix. Très bon marché, chez F. ROPP, Ameublements, rue du Tir, Fribourg.
Deux jeunes époux demandent à louer pour le 15 septembre prochain, à Fribourg
une chambre meublée
grande et propre, avec droit à la cuisine. — Adresser offres à KARL HURNI, facteur, Lucerne. 4783

Anberge-café à louer
dans la banlieue de Lausanne, avec grande salle, pont couvert, jardin, bonnes caves.
Occasion intéressante pour un projet actif et sérieux. Prix très favorable.
S'adresser à l'étude du notaire F. FIAUX, Petit-Chêne, 22, à Lausanne. 4713

TOMATES
marchandise garantie fraîche, livrée jusqu'à l'épuisement de la provision à 9 fr. le colis de 10 kg.; 5 colis 45 fr. franco.
E. Lehmann, cultures de tomates, Lugano-Massagno.
A louer à Tavel pour le mois de septembre ou époque à convenir
un très joli logement
avec grand jardin, excellente cave, remise et écurie. 4448
S'adresser à la Préfecture dudit lieu.

A LOUER
pour la saison d'automne ou à l'année, dès les premiers jours de septembre, le
chalet du Riedel
tout meublé, à 30 minutes de Fribourg par la passerelle de Pérolles. — S'adresser M^{rs} de Gottrau, Grand-Fontaine, 13, Fribourg. 4682

250,000 cigares
d'excell. tabac d'outre-mer, bien conservé, 50 fr. le mille; échantillon, de 100 p., 5 fr. 4800
Offres: S. Dümleth, Bâle.

A REMETTRE
une pension. Un minimum de 18 pensionnaires est assuré.
S'adresser par écrit sous chiffre P 5106 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4782

A VENDRE OU A LOUER un domaine
de 9 poses
avec bâtiment en bon état, situé dans le canton du Morat.
S'adres. sous chiffres P 5097 F à Publicitas S. A., Fribourg.

PERDU
samedi après midi, de la rue Grimoire à la place de l'Hôtel-de-Ville, en passant par le Varis et la rue de la Préfecture
une montre en argent
La rapporter, contre récompense, au magasin de van-nerie, Varis, N^o 5. 4726

Soignez vos cheveux
Si vous voulez conserver vos cheveux demandez le produit incomparable
Bau tonique parachute des cheveux
et la **lotion glycérine antipelléculaire**
Seul dépôt pour le canton de ces deux excellents produits
P. ZURKINDEN, coiffeur
Téléphone 26 FRIBOURG Téléphone 26
71, Place Saint-Nicolas, 71

ON DEMANDE 5 à 6 trieuses de chiffons
Ernest KAUFMANN
NIDAU, près Bienne.

GALERIES J.-L. REICHLIN
4, rue du Lion d'Or, Lausanne
TABLEAUX GRAVURES ANCIENNES
Achat et Vente

A VENDRE
un domaine de 70 poses
dont 2 poses de forêt en un seul mas, terrain de 1^{re} qualité, situé entre Fribourg et Romont, à 20 minutes d'une gare. Bâiments d'exploitation en très bon état, machine à battre, concasseur fonctionnant avec moteur électrique, eau abondante, hydrant.
S'adresser au notaire Bourgnonknecht, à Fribourg.

CALCIUM S. A. BIPP
Administration à Olten. Tél. N^o 386. Station Nieder-Bipp
AGRICULTEURS! VIGNERONS! PROP. de JARDINS!
Chaux d'engrais pour semences, Chaux fourrage pour engrais et fortifier le bétail, volailles, etc.
Analyse fédérale et cantonale. Livraisons directes par nos fabriques à des prix défiant toute concurrence.
Faites vos commandes avant la hausse.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. G. Killweger, agent général pour le canton de Fribourg. Adresse: Fontalencanton, 40, Lausanne. P 4770 Q 4741

J'offre
Lit Louis XV, tout bois dur, sommier, triangle et matelas pour 250 fr.
Lavabo-commode noyer, avec marbre 95 fr.
Lavabo avec porte-linge depuis 15 fr.
Couchette laqué blanc 20 fr.
et quantité d'autres articles à prix très avantageux.
Paul LEIBZIG
Meubles en tous genres
Avenue de Pérolles et Route Neuve, 4
FRIBOURG

A vendre
à Semslach (Vevoyse)
L'HOTEL DU SAUVAGE
avec droit perpétuel, comprenant: café avec terrasse, dix chambres, vaste cave et mobilier complet; en outre, grange à pont attenant, double écurie de construction récente, remises, serres, jardins, verger; 5 hectares (environ 15 poses) de terre de premier choix. Convientrait pour Hôtel-Pension. Conditions avantageuses.
S'adr. à M^{me} veuve Al. Ewellin, villa du Torrent, à Semslach.

Attention aux contrefaçons!
Il n'y a pas de produit similaire ou d'imitation remplaçant le Lysoform et nous prions le public de ne pas accepter d'autre produit sous prétexte que le Lysoform fait défaut, car il ne manque pas.
Pour renseignements et vente en gros: Société suisse d'antisepsie Lysoform, rue de Genève, Lausanne.
SCIERIE & FABRIQUE de Caisses d'emballage
en tous genres pour toutes industries
LENTIGNY (Fribourg)

Banque Commerciale & Agricole E. ULDRY & C^o
FRIBOURG
Nous payons: pour dépôts à un an, 5 %; pour 3 ou 5 ans, 4 1/2 %.
Nous acceptons en paiement d'autres titres existants.

Fribourg, Suisse
RÉDACTION
ADMINISTRATIVE
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
1 an 12 fr. 1/2
6 mois 6 fr. 50
3 mois 3 fr. 50
Tous les bureaux de poste reçoivent les prix d'abonnement des autres pays.
Compte de chèques postaux: 61 X

Nouvelles
Les Anglais ont fait 10...
Le communiqué de midi avoue que la ligne de la Sud-Est d'Arras glais que nous annonci du Nord ou la ligne communiqué anglais de progression anglaise dans cette région, comp la Sensée. La nouvelle lonnée, en partant du n la Sensée), Rumaucourt-lez-Cambrai. Deux route vient du sud-ouest, vient du nord-ouest, le brai, dont ils ne sont plus de kilomètres. Ils sont de mètres au delà de la li auraient fait dix millier ion une dépêche Reuter s on ne figure pas dans le

La même dépêche Re Anglais ont pris Lens, kilomètres au nord d'A A 5 kilomètres à l'est direction de Chauny, le du général Debency o progression dans les sect dure; le gain en terrain ble pour ces deux dernie les troupes du général hier, 1200 prisonniers l'Aisne.

L'ardeur que metten suivre une victoire rapi une part des inquiétudes nécessité du ravitaillem s'agit pour eux de repré sible aux Allemands des département du Nord et On se souvient que le çais avait déclaré, par la levé, qu'il ne serait pi parce qu'il y avait née ménager le sang de la ment de la lutte actuel solution. Une raison ma passer outre.

On concevrait que les glais, eux aussi fortemen attendu que l'armée am plet pour « bouler » l'en Mais cela n'a pas été l troupes américaines prés rait de 1 million 500 mi des déclarations récentes corde pas avec les commi congrès de Washington. M. Lansing, secrétaire d res étrangères, avait dit qu'il y avait 550,000 so France; le 11 juin, une registra que M. Baker, m avait énoncé le chiffre d Est-il possible que les transporté depuis lors en 600,000 soldats? Cela s quotidienne de 10,000 h beaucoup. Quel que soit, fre qu'on veuille admettr blier qu'il comprend u non-combattants. La pa née américaine dans les l'indique suffisamment.

Il reste donc que l'E devoir patienter jusqu' lions d'hommes promis sent là, ni même jusqu' demi annoncés comme t totalité, en mesure de p taille.

Il n'est pas téméraire Allies ont hâte d'en fini de ressaisir les gisemen les Allemands détiennent L'occupation de Béthi sont deux premiers p l'exécution de ce projet.

La situation économi beaucoup à désirer. La p peu de mauvais humeur en Angleterre et en A rière della Sera, que le un dur hiver par suite